Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 12 (2010)
Heft: 3

Artikel: Adieu les modèles, parole aux entraîneurs
Autor: Bürki, Reto
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995343

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Adieu les modèles, parole aux entraîneurs

La formation des entraîneurs en Suisse est en pleine mutation. Les profils du métier et de qualification des futurs entraîneurs font actuellement l'objet d'un remaniement. Objectif du projet: orienter davantage les contenus sur la pratique.

Texte: Reto Bürki; photo: ldd

Au début, il y avait un malaise. Cette phrase, qui figure en page 2 du descriptif de projet «Profil de métier, de formation et de qualification des entraîneurs 2009/2010», constitue aussi le point de départ de l'entreprise lancée en septembre 2009. «Par le passé, nous nous sommes de plus en plus préoccupés de savoir si le contenu des formations d'entraîneurs correspondait à ce dont ils avaient vraiment besoin dans la pratique», explique Adrian Bürgi, responsable du projet et de la Formation des entraîneurs en Suisse. En effet, certains entraîneurs très expérimentés et reconnus par leurs pairs ont échoué aux examens, tandis que, parallèlement, des personnes calées en théorie présentaient un déficit au niveau des compétences pratiques. «Cette situation a entraîné un malaise que nous voulons à présent éliminer.»

Ce projet s'inscrit parfaitement dans la stratégie de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie: en 2003, l'OFFT a octroyé à la Formation des entraîneurs le droit d'attribuer une reconnaissance professionnelle et elle s'attache, en tant que gardien de la qualité, à contrôler et adapter en permanence les structures et les processus. C'est pourquoi il assume également une partie de la charge financière de la formation des entraîneurs de Macolin (CHF 60 000.-, soit deux tiers des coûts).

Vaste collecte de données

Les conditions pour modifier en profondeur le profil de formation et de qualification de la Formation des entraîneurs de Swiss Olympic et de l'Office fédéral du sport OFSPO étaient

donc réunies. Il a alors été décidé, en collaboration avec le cabinet de conseil externe KEK, d'analyser et de traiter en conséquence les structures existantes à l'aide de la méthode DACUM (voir encadré). Pour la saisie de valeurs empiriques et de données, quinze entraîneurs représentant le paysage varié de l'entraînement en Suisse ont été invités dans une première étape.

Parmi eux, Philipp Schütz, collaborateur à la Formation des entraîneurs et lui-même entraîneur actif de volleyball en ligue nationale A: «Le but premier de cet atelier étaient de définir les tâches que les entraîneurs assumaient dans la pratique, ainsi que les compétences requises.» Au cours de cette phase, les contenus de la formation des entraîneurs ont été volontairement mis de côté. «Nous voulions obtenir une image fidèle de la réalité des entraîneurs.» Le résultat: un panneau couvert d'innombrables bouts de papier avec entre autres des termes tels que «relations publiques» ou «comptabilité».

Lors d'un deuxième atelier, quatorze experts du milieu sportif suisse se sont penchés sur les données recueillies auprès des entraîneurs, les ont analysées et si nécessaire complétées. «Les avis de ces deux groupes concordaient relativement bien, ce qui confirmait la validité des grands points énumérés par les entraîneurs», se souvient Philipp Schütz.

De l'évolution à la révolution

Les responsables de la Formation des entraîneurs et les conseillers du cabinet KEK n'avaient ensuite plus qu'à mettre en ordre ces points et à déterminer leur importance respective. Il en est ressorti un tableau synoptique des compétences pratiques associées au métier d'entraîneur dans le domaine du sport d'élite et de haut niveau. On y distingue huit compétences principales, dont les domaines de l'entraînement, de la compétition ou de l'administration, subdivisées en diverses autres compétences professionnelles partielles. Cette représentation permet d'établir un profil d'entraîneur soigné dans les moindres détails.

Si, pour Adrian Bürgi, le sens et l'objectif du projet ne sont rien d'autres qu'un simple «échelon dans l'évolution», les résultats concernant les compétences pratiques mises en lumière pourraient en revanche constituer une révolution. «Pour la première fois, nos contenus sont élaborés en partant du bas vers le haut, et non le contraire.» En d'autres termes, les contenus de formation ne sont désormais plus définis selon des modèles scientifiques et les connaissances des professeurs. Ils se fondent bien plus sur la réalité pratique et sur les besoins des futurs entraîneurs. C'est désormais la demande des entraîneurs qui détermine l'offre de formation! «Par cette approche, nous nous démarquons des autres formations», déclare Adrian Bürgi. «Elle nous permet de repenser le positionnement des modules actuels, comme par exemple le cours d'entraînement de la condition physique, et de le modifier le cas échéant.»

Des examens proches de la réalité

Les responsables du projet s'attachent maintenant à affiner les compétences pratiques définies et à établir un profil qui servira de base à la conception des examens. Une mission dans laquelle Philipp Schütz est lui aussi directement impliqué: «Il s'agit non seulement de savoir ce que nous voulons évaluer, mais aussi comment.» Le lien plus marqué entre les contenus d'examen et la réalité présente un autre avantage de taille. «Les situations d'examen seront beaucoup plus proches du quotidien d'un entraîneur», indique-t-il. «En cas de succès, l'entraîneur obtiendra non seulement le diplôme, mais aussi tout le bagage nécessaire pour réussir dans la pratique.»

Depuis 2003, la Formation des entraîneurs organise chaque année quelque 90 examens professionnels et 20 examens professionnels supérieurs. Le taux de réussite respectif se situe à 85 et 95 pour cent. Il est prévu d'appliquer le nouveau système pour l'inscription aux examens en février 2011, et de démarrer en avril 2011 la nouvelle formation.

Favoriser l'harmonisation

Outre des conséquences directes sur le profil des entraîneurs et les processus de qualification, le projet actuel détermine également les nouvelles conditions d'admission des futurs entraîneurs. Le tableau synoptique des compétences professionnelles permet aux responsables de définir avec plus de précision les aptitudes que les candidats doivent présenter pour suivre un cours. Un outil qui pourrait bien transformer le paysage de la formation du sport en Suisse. «Il est dans l'intérêt d'autres institutions, comme Jeunesse+Sport ou les associations, de préparer de manière optimale leurs futurs entraîneurs à la formation d'entraîneur professionnel», mentionne Adrian Bürgi. Certaines organisations pourraient être encouragées à favoriser les interconnexions, afin d'exploiter les éventuelles synergies. Ce qui cadrerait parfaitement avec la vision du responsable du projet d'un paysage de formation globalement coordonné. Autrement dit, les offres des différentes institutions ne fonctionneraient plus dans un avenir proche selon des processus fermés, mais elles œuvreraient à la création d'un système global aux contenus harmonisés. Sont concernées en premier lieu les interfaces des formations de J+S et des associations avec les cours de la Formation des entraîneurs. «Nous souhaitons favoriser l'harmonisation réciproque des contenus», conclut Adrian Bürgi. «C'est le seul moyen de parvenir à une amélioration durable de la qualité des formations des entraîneurs en Suisse.» ■

Adrian Bürgi est responsable de la Formation des entraîneurs en Suisse à la Haute école fédérale de sport de Macolin HEFSM. Contact: adrian.buergi@baspo.admin.ch

Philipp Schütz est collaborateur à la Formation des entraîneurs en Suisse à la Haute école fédérale de sport de Macolin HEFSM. Contact: philipp.schuetz@baspo.admin.ch

Bon à savoir

La méthode DACUM

- signifie Developing A CurriculUM;
- est un instrument pratique, efficace et économique d'analyse et de description d'exigences professionnelles et de profils d'activités;
- fournit des détails sur un champ d'application professionnel, qui correspondent aux besoins du marché du travail, sont précis et compréhensibles et peuvent être facilement actualisés de manière régulière;
- implique des spécialistes qui, dans le cadre d'ateliers de deux à trois jours et sous la direction d'un animateur, mettent au point un profil d'exigences sous forme de matrice;
- est originaire d'Amérique du Nord et est utilisée entre-temps dans plus de 30 pays.